

RÉSUMÉS

Alexandre FARNoux, *Victor Bérard, Homère et l'École française d'Athènes*

RÉSUMÉ L'article examine le lien entre le séjour de Victor Bérard à l'École d'Athènes (1887-1890) et son œuvre homérique. Il fait le point plus largement sur la place que cette institution a faite à la question homérique entre 1846 et 1931, en particulier pendant les années où H. Schliemann mène ses fouilles à Hissarlik, Mycènes et Tirynthe. Victor Bérard n'a pas manifesté, semble-t-il, d'intérêt particulier pour Homère pendant ses années athéniennes. En revanche ses missions de terrain, en Arcadie par exemple, lui ont permis de se former à « l'autopsie », l'examen par soi-même des sites et des vestiges, et de pratiquer la confrontation avec les sources antiques, Pausanias surtout. Bérard est, en ce sens, un produit de cette « école d'application » qu'est l'École française d'Athènes. C'est cette méthode qui lui permet ensuite de construire la « topologie » qui lui sert d'outil heuristique fondamental pour analyser l'œuvre d'Homère, la traduire et l'interpréter. Il use de la photographie comme une preuve pour identifier les lieux des aventures d'Ulysse et souligner l'exactitude topographique des épithètes. Il privilégie ainsi dans l'œuvre homérique la tradition écrite et minimise la part de création orale dont au même moment M. Parry dévoile les mécanismes. L'Homère de Bérard reste cependant aujourd'hui encore d'une force singulière qui mérite d'être redécouverte.

SUMMARY *Victor Bérard, Homer and the French School at Athens*

The article examines the link between Victor Berard's stay at the French School of Athens (1887-1890) and his Homeric work. It takes stock more broadly of the place that this institution gave to the Homeric question between 1846 and 1931, in particular during the years when H. Schliemann conducted his excavations at Hissarlik, Mycenae and Tirynthe. Victor Bérard did not seem to show any particular interest in Homer during his Athenian years. On the other hand, his fieldwork, in Arcadia for example, allowed him to train himself in "autopsy", the examination of sites and remains by himself, and to practice the confrontation with ancient sources, especially Pausanias. In this sense, Berard is a product of the "school of application" that is the French School of Athens. It is this method that allows him to construct the "topology" that serves as a fundamental heuristic tool for analysing, translating and interpreting Homer's work. He uses photography as evidence to identify the places of Odysseus' adventures and to underline the topographical accuracy of the epithets. In this way, he privileges the written tradition in Homer's work and minimises the part of oral creation, the mechanisms of which Parry is revealing at the same time. However, Bérard's Homer still has a singular force that deserves to be rediscovered.

Ségolène DÉBARRE, *Une École buissonnière. Victor Bérard et la Géographie (1884-1914)*

RÉSUMÉ Cet article interroge la façon dont Victor Bérard a été positionné et s'est lui-même positionné dans l'espace académique français depuis son entrée à l'École normale supérieure (ENS), en 1884, jusqu'à la Première Guerre mondiale en 1914. Il confronte la définition que Bérard donne de la Géographie au fil de ses publications à celles de ses contemporains dans un contexte de disciplinarisation des savoirs au sein de l'université française. Il analyse son inscription dans une communauté épistémique à partir de sa correspondance conservée aux Archives diplomatiques de la Courneuve et des publications de l'époque. En creux, ce positionnement réciproque permet d'observer les lignes de démarcation disciplinaire émergent à l'époque, qui constituent le fondement de ce qui sera a posteriori défini comme l'« École française de Géographie ». La carrière polyvalente de Bérard, dans et hors des murs de l'Université, emprunte un chemin buissonnier au sein d'une École de Géographie qui, en se structurant au tournant du siècle, le marginalise progressivement.

SUMMARY *A truant School. Victor Bérard and Geography (1884-1914)*

This article examines the way Victor Bérard was positioned and positioned himself in the academic field in France from his admission to the École normale supérieure (ENS) in 1884 until the First World War in 1914. It compares Bérard's definition of Geography in its publications with those of his colleagues in a context of disciplinization of knowledge within the French university. It analyses his inclusion in an epistemic community on the basis of his correspondence held in the Diplomatic Archives of La Courneuve and publications of the time. This mutual positioning highlights the emerging disciplinary demarcation lines, which constitute the basis of the future 'French School of Geography'. Bérard's multifaceted career, both in and out of the university, adopted an original path within the School of Geography, which gradually marginalized him as it became more structured at the turn of the century.

Étienne BÉRARD, *Ulysse en politique*

RÉSUMÉ Cet article montre l'intrication du travail d'historien de Victor Bérard avec ses engagements politiques, notamment à l'aide d'archives inédites conservées aux Archives diplomatiques. À côté de son travail odysseén, Victor Bérard était un de ces citoyens engagés dans la société de son temps pour la défense des hommes et des peuples dans le respect des valeurs républicaines. D'origine provinciale, il avait été promu par l'école républicaine, et formé à de nouvelles approches de l'histoire et la géographie. Il appliquait cette méthodologie à la fois en archéologie et en politique, en s'engageant notamment dans les combats de la Ligue des droits de l'Homme pour le capitaine Dreyfus et pour la libération des peuples opprimés de l'empire ottoman. Si Victor Bérard se fit publiciste par ses nombreux articles à *La Revue de Paris*, l'article démontre combien son travail odysseén avait aussi, à ses yeux, une dimension politique.

SUMMARY *Ulysses in politics*

This article shows the intertwining of Victor Bérard's work as a historian with his political commitments, notably with the help of unpublished archives kept at the French Ministry of Foreign Affairs. In addition to his Odyssey work, Victor Bérard was one of those citizens committed to the society of his time for the defence of human beings and peoples in the respect of republican values. Of provincial origin, he had been promoted by the republican school, and trained in new approaches to history and geography. He

applied this methodology both in archaeology and in politics, notably by getting involved in the *Ligue des Droits de l'Homme's* fights for Captain Dreyfus, and for the liberation of the oppressed peoples of the Ottoman Empire. If Victor Bérard became a publicist through his numerous articles in *La Revue de Paris*, the article shows how much his *Odyssey* work also had, in his eyes, a political dimension.

Estelle SOHIER, *Une brèche dans le réel. Les photographies de l'Odysée dans l'histoire des images*

RÉSUMÉ Cet article analyse la mission photographique entreprise par Victor Bérard avec le photographe Fred Boissonnas en Méditerranée sur les traces de l'*Odysée* en 1912, en la mettant en perspective avec l'histoire des images. À l'aide des photographies originales, de la correspondance des deux protagonistes et d'ouvrages plus tardifs de Bérard, il montre combien ce voyage était une vaste enquête sur la figurabilité d'une œuvre de fiction nourrie, certes, par la philologie, l'histoire, la géographie, mais aussi par l'histoire de l'art. Alors que l'œuvre d'Homère commençait à être adaptée au cinéma, cette enquête reposait sur des intuitions fortes : celle que pour transmettre l'histoire auprès du grand public, il fallait désormais compter avec le spectacle d'images sous différentes formes ; que celles-ci avaient par ailleurs la capacité de créer des connexions intimes et disruptives avec le passé ; qu'Homère était une ressource de sacré et de narration utile à une III^e République laïque, dont les ambitions coloniales liaient désormais la France métropolitaine à des millions de personnes et de vastes territoires sur les pourtours de la Méditerranée.

SUMMARY *A breach in reality: the Odyssey photographs in the history of images*

This article analyses the photographic mission undertaken by the translator of the *Odyssey*, Victor Bérard, with the Swiss photographer Fred Boissonnas in the Mediterranean in 1912, putting it into perspective with the history of images. With the help of the original photographs, the correspondence of the two protagonists and later works published by Bérard, he shows to what extent this journey was a vast investigation into the figurability of a work of fiction nourished by philology, history and geography, but also by art history. As Homer's work began to be adapted for the cinema, this investigation was based on strong intuitions: that in order to transmit history to the general public, it was now necessary to rely on the spectacle of images; that these had, moreover, the capacity to create intimate and disruptive connections with the past; that Homer was a resource of sacredness and narrative useful to a secular Third Republic, whose colonial ambitions henceforth linked metropolitan France to millions of people and vast territories on the shores of the Mediterranean.

Jean-François STASZAK, *Filmer l'Antiquité grecque in situ : autour du projet de film odyséen de Victor Bérard (1930) et de ses enjeux géographiques*

RÉSUMÉ L'article porte sur un ensemble de films imaginés ou réalisés à la fin des années 1920 autour des nouvelles interprétations de l'*Odysée* proposées par l'helléniste Victor Bérard. Tous ces projets mettent l'accent sur la nécessité d'un tournage *in situ*, en Grèce et en Méditerranée, sur les traces d'Ulysse. La question que pose V. Bérard et ses adeptes est celle des rapports entre le cinéma, le lieu et le récit, comme si l'enjeu des adaptations cinématographiques était l'espace plutôt que le temps. L'article analyse les logiques et les enjeux géographiques, historiques et cinématographiques de quatre de ces projets (imaginés par V. Bérard, A. Thibaudet et D. Baud-Bovy ; réalisé par F. Boissonnas). Il les

confronte ensuite aux réalités du cinéma des années 1910-1920, qui choisit parfois de tourner *in situ*. Mais ce n'est pas en Grèce ni en Méditerranée, et ce n'est pas pour adapter Homère. L'article en expose les raisons et montre pour finir que ce n'est pas avant les années 1960 que certains cinéastes s'essayent à tourner *in situ* des films en lien avec l'antiquité grecque.

SUMMARY *Filming Greek Antiquity in situ: around Victor Bérard's Odysseus film project (1930) and its geographical issues*

The article deals with a set of films imagined or shot at the end of the 1920s around the new interpretations of the Odyssey proposed by the Hellenist Victor Bérard. All of these projects emphasize the need to film *in situ*, in Greece and the Mediterranean, in the footsteps of Ulysses. The question raised by V. Bérard and his followers is that of the relationship between cinema, place and narrative, as if the issue of film adaptations were space rather than time. The article analyzes the logics and the geographical, historical and cinematographic stakes of four of these projects (imagined by V. Bérard, A. Thibaudet and D. Baud-Bovy; directed by F. Boissonnas). It then confronts them with the realities of the cinema of the 1910-1920s, which sometimes chose to shoot *in situ*. But it is not in Greece or in the Mediterranean, and not to adapt Homer. The article explains the reasons for this, and shows that it was not until the 1960s that some filmmakers tried to shoot films *in situ* in connection with Greek antiquity.

Jean-François STASZAK, *Homère et le cinéma muet : enjeux historiques et cinématographiques*

RÉSUMÉ Cet article questionne les enjeux et les logiques spécifiques des premières adaptations d'Homère au cinéma. L'analyse porte sur sept productions, à des dates qui balisent la période du cinéma muet. L'article étudie dans le détail chacune des productions, pour en dégager les spécificités et évaluer la réception. Prenant au sérieux leur dimension historique, il examine les sources sur lesquelles ils se fondent et les légitimités dont ils se réclament. En phase avec un cinéma qui évolue vite et profondément dans la période, en fonction du pays et du moment, les réalisateurs et les producteurs mobilisent l'*Illiade* et l'*Odyssée* pour des raisons et avec des objectifs différents. En Allemagne et en Italie, Homère se prête à la réalisation de films épiques et spectaculaires, qui permettent de mettre en scène un récit fondateur de portée nationale. En France, Homère est mobilisé dans le cadre d'un cinéma de la monstration qui en privilégie la magie, puis dans un cinéma qui affiche ses ambitions artistiques en faisant appel à des textes classiques. Aux États-Unis, le cinéma exploite Homère tardivement, et pour le détourner. La question de la fidélité au texte ou à l'époque homérique est abordée de façon très diverse. Pour certains films, qui assument leur fantaisie ou cherchent surtout à respecter la trame du récit homérique, elle ne se pose pas ; pour d'autres, comme les péplums italiens et allemands, l'enjeu est celui de la visualisation d'un lieu et d'une époque, qui passe par l'emploi, sans grand souci de cohérence, de motifs antiques issus des recherches archéologiques.

SUMMARY *Homer and silent cinema: historical and cinematographic issues*

This article questions the specific stakes and logics of the first adaptations of Homer in cinema. The analysis focuses on seven productions, at dates that mark the period of silent cinema. The article studies in detail each of the productions, in order to identify their specificities and to evaluate their reception. Taking their historical dimension seriously, it examines the sources on which they are based and the legitimacies they claim. In phase with a cinema that evolves quickly and profoundly in the period, and

according to the country and the moment, directors and producers mobilize the *Iliad* and the *Odyssey* for different reasons and with different objectives. In Germany and Italy, Homer gives the topic for the making of epic and spectacular films, which allow for the staging of a national narrative. In France, Homer is mobilized within the framework of a cinema of the monstration which privileges the magic of it, then in a cinema which displays its artistic ambitions by calling upon classical texts. In the United States, the cinema exploits Homer late, and to divert it. The question of fidelity to the text or to the Homeric era is approached in a very diverse way. For some films, which assume their fantasy or seek above all to respect the Homeric narrative, simply don't care; for others, such as the Italian and German peplums, the issue is that of the visualization of a place and an era, which needs the use of ancient motifs taken from archaeological research, but without much concern for coherence.

Gilles GRIVAUD, *L'histoire de la Grèce franque/latine et l'École française d'Athènes* (Première partie)

RÉSUMÉ L'histoire des pays grecs sous domination franque et latine se construit principalement durant le règne de Louis XIV, en un contexte politique et diplomatique qui légitime les aspirations expansionnistes françaises en Méditerranée orientale ; dans ce cadre, en 1657, Charles Du Cange propose une analyse critique de différentes catégories de sources pour composer un récit sur l'Empire latin de Constantinople qui servira longtemps de modèle, alors que Louis Maimbourg et Louis Saulger entreprennent des ouvrages distincts dans leurs intentions. Il faut attendre les années 1820-1840 pour que l'héritage de Du Cange soit exhumé et complété, à l'initiative de Jean-Alexandre Buchon, homme de lettres polygraphe, qui trouve en Italie de nouvelles sources pour enrichir l'histoire de cette période.

SUMMARY *The history of French/Latin Greece and the French School at Athens* (Part I)

The history of the Greek lands under Frankish and Latin rule was mainly built during the reign of Louis XIV, in order to legitimize French expansionist aspirations in the eastern Mediterranean; in this context, in 1657, Charles Du Cange offered a critical analysis of different types of sources in order to compose a history on the Latin Empire of Constantinople which would long serve as a model, while Louis Maimbourg and Louis Saulger undertook separate works. It was not until the years 1820-1840 that the legacy of Du Cange was unearthed and completed, at the initiative of Jean-Alexandre Buchon, polygraph man of letters, who found new sources in Italy to enrich the history of this period.

